

**COLLOQUE “CULTURE ET CREATION, VECTEURS DE
DEVELOPPEMENT »**

BRUXELLES (01-03 AVRIL 2009)

ALLOCUTION DU MINISTRE CHARLES MICHEL

Monsieur le Président de la République du Mali,

Mesdames et Messieurs les Ministres

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un privilège et un réel plaisir d'inaugurer le segment ministériel de cette importante conférence sur la culture en tant que vecteur de développement.

Je suis très fier que cet événement se tienne à Bruxelles, capitale de l'Europe mais aussi l'une des villes européennes les plus ouvertes sur le monde.

Je voudrais à cet égard vous recommander d'assister aux spectacles culturels organisés à l'occasion de ce colloque. Vous verrez combien Bruxelles peut se laisser envoûter par les mélodies traditionnelles ou vibrer aux rythmes endiablés de l'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

S'il est un homme, un dirigeant, un poète qui symbolise le lien entre culture et développement et auquel je voudrais rendre hommage aujourd'hui, c'est Léopold Sedar Senghor, l'ancien Président du Sénégal.

Permettez-moi de citer un passage de son discours d'inauguration du premier Festival Mondial des Arts Nègres en 1966 :

« Avant même notre indépendance nationale, depuis quelques 20 ans, nous n'avons jamais cessé de bâtir notre politique sur le dialogue. Dans tous les domaines mais fondamentalement dans celui de la culture car la culture est la condition première et le but ultime de tout développement. Mais pour dialoguer avec les autres, pour participer à l'œuvre commune des hommes, des consciences et des volontés qui se lèvent partout dans le monde, pour apporter des valeurs nouvelles à la symbiose des valeurs complémentaires, il nous faut être enfin nous-mêmes dans notre dignité, dans notre identité recouvrée »

Ces paroles de Senghor sont aujourd'hui encore, pleinement d'actualité.

Le développement d'un pays - qui implique son intégration dans l'économie mondiale - ne peut être durable s'il se fait au mépris de l'identité culturelle de ses citoyens.

Tout simplement parce qu'il n'y aura pas de véritable développement sans appropriation par les populations locales.

Tout simplement parce que, comme le dit le poète Burkinabé Pacere Titinga, « *si la branche veut fleurir, qu'elle honore ses racines* ».

La Belgique est attentive, dans sa politique de développement, à respecter l'identité culturelle de nos pays partenaires.

En matière agricole par exemple, l'une de mes priorités est de renforcer les achats locaux de produits alimentaires par les organisations internationales. La Belgique, par une action déterminée et soutenue, a notamment contribué à modifier, en faveur des achats locaux, la politique d'achats du Programme Alimentaire Mondial. Acheter localement, c'est non seulement

augmenter les revenus des agriculteurs locaux, c'est aussi respecter les habitudes alimentaires des populations, respecter leur culture et leur identité.

Mais Senghor avait donné à son Festival un objectif beaucoup plus ambitieux : celui, pour reprendre ses mots, « *d'élaborer un nouvel humanisme qui comprenne, cette fois, la totalité des hommes sur la totalité de notre planète Terre* ».

Ce que recherchait Senghor, c'était l'affirmation d'une voix africaine dans la définition des « normes » universelles.

Là aussi, son message reste d'une brûlante actualité. A l'heure où les pays en développement, spécialement les plus pauvres d'entre eux, souffrent des effets conjugués des crises alimentaire, énergétique, économique et climatique, il est impératif de repenser la gouvernance mondiale pour leur permettre de peser davantage sur les décisions qui les concernent.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est ma conviction profonde : votre patrimoine culturel est un formidable outil de développement.

La population des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique déborde de vitalité et sa créativité dans des domaines comme la musique, la danse ou le cinéma est sans limite. Le pouvoir d'attraction de votre culture sur notre jeunesse est énorme.

C'est une chance qu'il vous faut saisir.

C'est pourquoi je suis favorable à la conclusion rapide d'Accords de Partenariat Economiques complets au niveau régional. J'entends par là des accords couvrant l'ensemble des pays de chaque région concernée et des accords qui, dans la mesure où ces pays le souhaitent, portent également sur des domaines comme les services, les investissements et les marchés publics.

Concernant plus particulièrement les services, j'estime que les Etats membres de l'Union Européenne doivent faire preuve de la flexibilité souhaitée par les pays ACP, notamment dans les services culturels.

Ce message, je l'adresse aussi à ceux qui, dans mon pays, pour des raisons que je ne m'explique pas, se montrent frileux quant il s'agit

d'ouvrir notre marché aux mouvements temporaires de personnes dans le domaine culturel.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Léopold Sédar Senghor se référait également dans son discours, à l'apport de la culture africaine millénaire à la construction de la civilisation de l'Universel.

Certes, nous sommes tous, citoyens du monde, les détenteurs des biens communs de l'humanité.

Mais ce patrimoine universel, c'est d'abord votre patrimoine.

Chérissez-le, entretenez-le, exploitez-le mais de façon durable car il sera demain, plus encore qu'aujourd'hui, l'un des principaux moteurs de votre développement.

Je vous remercie